

EVERYBODY'S PERFECT

GENEVA INTERNATIONAL
Queer Film Festival

Communiqué de presse
Genève, le 18 septembre 2025
Pour diffusion immédiate

EVERYBODY'S PERFECT DÉVOILE LE PROGRAMME COMPLET DE SA 12E ÉDITION

La princesse Saira de la planète Clitopolis ouvre la voie de cette 12e édition d'Everybody's Perfect – Geneva International Queer Film Festival. Tout droit sortie du film d'animation LESBIAN SPACE PRINCESS, elle incarne des qualités chères au festival : résilience, affirmation et autodérision. À son image, les personnalités qui habitent les écrans du festival cette année se révèlent combatives, créatives, inspirantes et joyeuses. Comme si les cinéastes, dans le contexte politique mondial fascisant, affirmaient plus haut et plus fort leur fierté d'être queer.

La production de cinéma LGBTIQ+ ne tarit pas : elle explose de diversité, d'inventivité et d'audace, permettant à Everybody's Perfect d'offrir une programmation pointue et éclectique. Pour cette 12e édition, le festival propose **29 longs-métrages** (20 fictions et 9 documentaires) et **22 courts-métrages**, en provenance de **26 pays**. Pas moins de **14 premiers longs** et **14 œuvres réalisées par des femmes** reflètent une vitalité réjouissante.

ENVIE DE RIRE

Ce qui domine cette année, ce n'est pas la revendication, mais l'imagination. La sélection s'affirme plus libre que jamais, portée par une énergie créative qui ose l'humour et l'autodérision. Jamais le festival n'avait accueilli autant de comédies. De l'animation pop et irrévérencieuse LESBIAN SPACE PRINCESS (**Emma Hough Hobbs & Leela Varghese**, Australie) aux envolées kitsch de la comédie musicale LES REINES DU DRAME (**Alexis Langlois**, France), en passant par la tragi-comédie burlesque LOS DOMINGOS MUEREN MÁS PERSONAS (**Iair Said**, Argentine-Italie-Espagne) ou le classique impertinent SYLVIA SCARLETT (**George Cukor**, États-Unis) : la programmation 2025 multiplie les coups d'éclat jubilatoires. Sans oublier les pérégrinations d'une jeune trentenaire maladroite lors des J.O. de Paris dans LE RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ (**Valentine Cadic**, France) ou le tueur flippant de l'extravagant porno d'épouvante THE DEEP QUEER MASSACRE (**Mathieu Morel**, France). Du rire à la peur, du voguing à la chronique adolescente, du fantastique au romantique: Everybody's Perfect ose des territoires entre poésie et réalisme, où s'entrelacent sensualité, intimité et politique.

JEUNESSE ET HORIZONS SUISSES

Après le sacre de YOUNG HEARTS (**Anthony Schatteman**, Belgique) Prix du public 2024, les récits filmés à hauteur d'enfants ou d'adolescent·x·es résonnent plus fort que jamais. Autant dans les longs-métrages, comme avec LITTLE TROUBLE GIRLS (**Urška Djukić**, Slovénie-Italie-Croatie, Serbie), A NATUREZA DAS COISAS INVISÍVEIS (**Rafaela Camelo**, Brésil-Chili), EL FIN DE LAS

PRIMERAS VECES (**Rafael Ruiz Espejo**, Mexique) ou SUMMER'S CAMERA (**Divine Sung**, Corée du Sud), que dans les courts, avec UN INVINCIBLE ÉTÉ (**Arnaud Dufeys**, Belgique), COEURS PERDUS (**Frédéric Lavigne**, France), SOUS MA FENÊTRE, LA BOUE (**Violette Delvoye**, Belgique).

Parmi les productions suisses, **Nicola Bellucci** viendra présenter son documentaire QUIR : une plongée dans la communauté LGBTIQ+ de Palerme, royaume d'amour et de bienveillance au cœur d'une société particulièrement conservatrice. Les courts-métrages documentaire (JE SUIS QUI?! de **Rosida Koyuncu**) et de fiction (DUE VOLTE SUE d'**Agnese Làposi** et WILD WILD HEART de **Margaux Fazio**) nous emmènent sur les terres suisses, des discriminations dans les rues de Lausanne, Fribourg et Genève au désir incandescent sur les rives du lac de Neuchâtel, en passant par une rencontre entre collègues dans le Valais.

AMOUR, IDENTITÉS, FANTASME ET RÉSISTANCE

Quatre itinéraires thématiques guident le public à travers les longs-métrages :

- **Love stories** : des histoires d'amour déclinées sur tous les tons, souvent avec humour et tendresse. Outre LESBIAN SPACE PRINCESS, LES REINES DU DRAME et les premiers émois de SUMMER'S CAMERA, on y trouve DREAMERS (**Joy Gharoro-Akpojotor**, Royaume-Uni), immersion poignante dans un centre de détention où naît un amour entre deux femmes nigérianes; SILENT SPARKS (**Chu Ping**, Taïwan), portrait d'un désir résistant aux injonctions de la masculinité et DRØMMER (**Dag Johan Haugerud**, Norvège), confession intime d'un premier amour.
- **De mon point de vue, ...** : une plongée dans des récits intimes et singuliers aux regards subjectifs. Il y a là LA PETITE DERNIÈRE (**Hafsia Herzi**, France), adaptation vibrante du roman de Fatima Daas, Queer Palm au dernier Festival de Cannes et prix d'interprétation pour son actrice Nadia Melliti, qui incarne une jeune musulmane pratiquante qui s'éveille à sa sexualité. Ensuite, le biopic musical ANY OTHER WAY: THE JACKIE SHANE STORY (**Michael Mabbott & Luciah Rosenberg-Lee**, Canada) et la réflexion sur les expressions de genre WO/MEN (**Kristine Nrecaj & Birthe Templin**, Allemagne). Et puis I'M YOUR VENUS (**Kimberly Reed**, États-Unis), qui revient sur le destin de Venus Xtravaganza, protagoniste du film pionnier de la culture ballroom PARIS IS BURNING (**Jennie Livingston**, États-Unis, 1990, aussi programmé au festival), retrouvée assassinée dans une chambre d'hôtel quelques mois avant la sortie du film.
- **Lignes de fantasme** : une exploration des désirs et des rêves, entre sensualité, projections et transgressions. Le charnel ATO NOTURNO (**Filipe Matzembacher & Marcio Reolon**, Brésil) navigue entre pulsions sexuelles assouplies et répression des identités, tandis que DESIRE LINES (**Jules Roskam**, États-Unis) mêle archives et fantasmes d'un homme trans. Avec PONYBOI (**Esteban Arango**, États-Unis), on plonge dans un thriller mafieux aux allures vintage sur la survie d'une personne intersexuée. CHERUB (**Devin Shears**, Canada) dépeint l'aliénation et la solitude, et LLUEVE SOBRE BABEL (**Gala del Sol**, Colombie-États-Unis-Espagne) offre une immersion vertigineuse dans un enfer digne de Dante, porté par son esthétique rétro-punk baroque.
- **Hors les lois** : récits de marginalité, d'affranchissement et de résistance. Parmi eux, BRIGITTE, PLANETA B (**Santiago Posada**, Colombie), documentaire sur la biologiste

Brigitte Baptiste, qui interroge le concept de naturel; **PLAINCLOTHES** (**Carmen Emmi**, États-Unis-Royaume-Uni), drame puissant mettant en scène un policier confronté à son désir; **CONCERNING MY DAUGHTER** (**Lee Mi-rang**, Corée du Sud), portrait d'une mère coréenne en conflit involontaire avec les traditions, ou encore **LOVE ME TENDER** (**Anna Cazenave Cambet**, France), adaptation du livre de Constance Debré, manifeste intime et politique autour de la garde d'un enfant. Le très actuel documentaire **THE LIBRARIANS** (**Kim A. Snyder**, États-Unis) mène une enquête aussi effarante qu'édifiante sur la censure des livres et la résistance des bibliothécaires aux États-Unis. Film de clôture, **ASSEMBLY** (**Rashaad Newsome & Johnny Symons**, États-Unis) emporte dans le tourbillon de la création d'un show grandiose : celui de l'artiste visionnaire Rashaad Newsome, qui prépare sa prochaine exposition à New York.

FENÊTRES QUEER EN FORMATS COURTS

Cette année, **Everybody's Perfect** déploie un panorama de courts-métrages articulés en cinq éclairages thématiques : Rendez-vous, Genres gays, Wild lesbians, Flâneries et Dissidences. Fictions intimistes, documentaires engagés ou fulgurances romantiques, ces œuvres venues des quatre coins du monde donnent à voir la richesse et la pluralité des expériences queer. Des déambulations dans les rues de Lisbonne (**NEKO**, **Inês Oliveira**, Portugal), de Saïgon (**SAÏGON KISS**, **Hông Anh Nguyễn**, Vietnam) ou du jardin des Tuileries (**À NOS JARDINS**, **Samuel Dijoux**, France), aux récits intimes de coming out ; d'un concours de beauté en Thaïlande (**NOT JUST ANOTHER PAGEANT**, **Larry Tung**, Thaïlande) à une échappée dans le désert (**MY ENDLESS ECLIPSE**, **Bijan Aarabi**, Iran) : chaque film ouvre une fenêtre singulière sur des réalités à la fois personnelles et collectives. Œuvres primées ou trouvailles, ces récits bousculent les normes et célèbrent la créativité, la sensualité et la puissance politique des regards queer.

PERFECT AWARDS

Pour la troisième année consécutive, **Everybody's Perfect** remet le **Prix Mémoire LGBTIQ+**, doté de CHF 3'000 par le Service Agenda 21 – Ville durable de la Ville de Genève. Ce prix distingue un long-métrage – fiction ou documentaire – qui valorise la mémoire des luttes, des figures et des récits LGBTIQ+. Deux autres distinctions viennent compléter le palmarès : le **Prix du Public**, reflet des coups de cœur des spectateur·x·ices, et le **Prix du Jury des Jeunes**, qui donne voix à la nouvelle génération de cinéphiles.

UN FESTIVAL QUI SE VIT AUSSI HORS ÉCRANS

Au-delà des projections, **Everybody's Perfect** invite le public à explorer le thème *Trouble dans le masculin** à travers un atelier (sam. 11 oct. à 14h15) et une table ronde (sam. 11 oct. à 16h45) aux Cinémas du Grütli. Les expositions **LOOK AT ME** au Phare (rue Lissignol 3) – avec vernissage ce dimanche à 17h – et **FAERIES** à La Paillette sont à découvrir durant toute la durée du festival.

Les soirées festives marquent aussi le rythme de cette édition : ouverture à La Gravière (sam. 11 oct.), fête lesbienne queer féministe au Groove (ven. 17 oct.) et clôture à La Paillette (sam. 18 oct.). Le légendaire **Queeraoké**, animé par Amal Alpha, signe quant à lui son grand retour à La Paillette le jeudi 16 octobre.

Enfin, lieu central de convivialité, **La Paillette** se métamorphose en bar lounge décoré et feutré, accueillant chaque soir le public autour d'une carte soignée et de DJ sets.

** tous les événements cités ici sont gratuits exceptés la fête à La Gravière et celle au Groove*

SAVE THE DATES

dim. 21 sept. vernissage de l'exposition LOOK AT ME au Phare

ven. 10 oct. cérémonie d'ouverture du festival

10 – 19 oct. Everybody's Perfect – 12e édition

PRÉSENTATION

Depuis sa création, Everybody's Perfect s'est imposé comme un rendez-vous culturel incontournable à Genève, dédié au cinéma LGBTIQ+ du monde entier. Unique en Suisse romande, le festival propose une programmation exigeante et engagée mêlant fictions, documentaires, courts-métrages, discussions, performances et rencontres avec des artistes.

Ouvert à tous·x·tes, il rassemble un public diversifié, curieux et intergénérationnel, dans un esprit inclusif et festif. Avec une structure renforcée d'année en année, l'équipe d'Everybody's Perfect s'engage avec passion pour ancrer la qualité du festival, accroître son succès et le pérenniser, afin de demeurer des actrices et acteurs de l'évolution de la société.

Les bureaux d'Everybody's Perfect sont désormais installés au Plaza Centre Cinéma. Futur espace culturel avec cinéma, salle immersive, espaces d'expositions, café, librairie et hôtel, le mythique Plaza renaîtra en 2026.

CONTACT PRESSE

Marine Guillain

+41 79 102 57 75 | presse@everybodysperfect.ch